

# Le Quotidien

Statistique Canada

Le mardi 4 juin 1996  
Pour être diffusé à 8 h 30

STATISTICS CANADA  
STATISTIQUE CANADA

JUN 4 1996

LIBRARY  
BIBLIOTHÈQUE

## PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Permis de bâtir, avril 1996** 2  
Une diminution des intentions de construction de maisons neuves, pour un deuxième mois d'affilée en avril, retarde la reprise espérée dans le secteur de l'habitation.
- **Activité portuaire, 1995** 5  
En 1995, les ports canadiens ont manutentionné un niveau sans précédent de cargaisons internationales sur les plans du tonnage et de la valeur. Le fret international manutentionné au port de Vancouver a atteint un sommet inégalé. Montréal, tout comme l'ensemble du Canada, a enregistré un record au titre du fret international conteneurisé.

## AUTRES COMMUNIQUÉS

- Enquête sur les anticipations à court terme 8
- Charbon et coke, mars 1996 8
- Services aux entreprises, 1991 à 1993 8



## PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

### Permis de bâtir

Avril 1996

Une diminution des intentions de construction de maisons neuves, pour un deuxième mois d'affilée en avril, retarde la reprise espérée dans le secteur de l'habitation.

Les municipalités ont délivré pour 1,2 milliard de dollars de permis de bâtir dans le secteur de l'habitation, ce qui représente 9,7 % de moins qu'en mars. Le niveau n'aura été plus faible qu'une seule autre fois cette année dans le secteur résidentiel.

Combiné à une diminution de 9,3 % en mars, le recul d'avril a sérieusement entamé le gain de 29,9 % réalisé dans le secteur résidentiel en février. La faiblesse relative des taux d'intérêt hypothécaire et la reprise de confiance des consommateurs, à la faveur d'une croissance constante de l'emploi et des revenus, n'ont pas empêché ces replis consécutifs.

#### Note aux lecteurs

Sauf avis contraire, les données du présent communiqué sont désaisonnalisées, ce qui facilite la comparaison par l'élimination de l'effet des variations saisonnières.

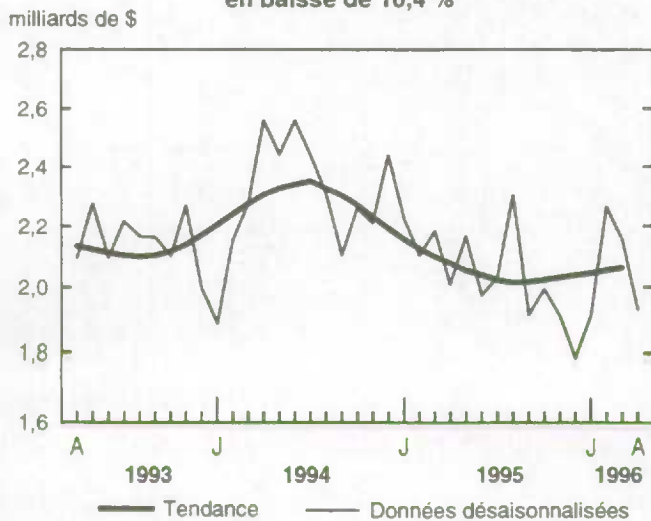
L'Enquête mensuelle sur les permis de construction et de démolition comprend 2 400 municipalités représentant 93 % de la population. Ses résultats servent d'indicateur avancé de l'activité dans le domaine de la construction. Les municipalités qui représentent les 7 % résiduels de la population sont très petites, et leur niveau d'activité dans le secteur a une faible incidence sur l'ensemble.

La valeur des intentions de construction présentées ici ne comprend pas les travaux d'ingénierie (aqueducs, égouts, ouvrages de drainage, etc.) ni ceux associés au terrain.

Le taux annuel est un chiffre mensuel désaisonnalisé et multiplié par 12 pour rendre compte des niveaux annuels.

Les résultats du marché de la revente de maisons sont provisoires. Ceux-ci reflètent l'activité des ventes de 25 villes importantes au Canada.

La valeur totale des permis de bâtir  
en baisse de 10,4 %



Du même coup, la valeur des demandes de permis de bâtir dans le secteur non résidentiel a plongé de 11,6 %, se fixant à 0,8 milliard de dollars en avril, résultat de la faiblesse de chacune de ses trois composantes industrielle, commerciale et institutionnelle. C'est la première baisse dans le secteur non résidentiel en 1996, mais le secteur présente des indications de ralentissement depuis la moitié de 1995. La valeur totale des permis de bâtir

est tombée de 10,4 % en avril, pour s'établir à 1,9 milliard de dollars.

#### Deuxième recul mensuel consécutif du niveau des permis de construction résidentielle

Le recul d'avril du niveau des permis de construction résidentielle s'explique essentiellement par un affaissement de 19,3 % des projets de logements multifamiliaux et, dans une moindre mesure, par une baisse de 6,0 % du niveau des permis pour les logements unifamiliaux.

Bien que le coût de la propriété d'une maison continue de baisser, le stock considérable de maisons sur le marché de la revente a freiné les projets de construction domiciliaire neuve.

Le ralentissement récent de la construction neuve dans l'habitation se reflète dans les dernières données de la Société canadienne d'hypothèques et de logement sur le nombre annualisé de mises en chantier, qui a fléchi de 16,4 % en avril pour s'établir à 104 700 logements. Par ailleurs, le marché des maisons de revente a affiché sa première diminution mensuelle en avril (-13,0 %) après quatre mois de croissance.

Mais tout n'est pas noir dans le secteur de l'habitation. Dans les quatre premiers mois de 1996, la valeur des permis de construction résidentielle a monté de 6,6 % par rapport à la même période en 1995. Le gain vient entièrement des intentions de



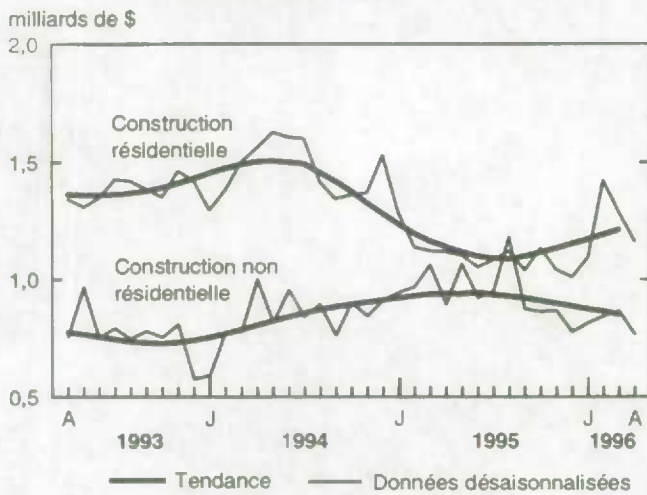
construction pour les logements unifamiliaux (+9,0 %), qui représentent plus de 70 % du total des intentions de construction résidentielle.

Cette hausse a coïncidé avec un sondage réalisé en avril par le Conference Board du Canada, d'où il ressort que la confiance des consommateurs a augmenté de 8,5 % au premier trimestre de 1996. Cette reprise de confiance des consommateurs a entraîné une augmentation des ventes de gros articles durables cette année.

L'Ontario a été touché par la baisse mensuelle la plus marquée dans le secteur résidentiel (-17,2 %), une baisse qui provient essentiellement d'une forte diminution de la valeur des permis pour les logements multifamiliaux et, dans une moindre mesure, pour les logements unifamiliaux.

La province qui a affiché l'augmentation la plus considérable est l'Alberta, où la vigueur de la composante des logements unifamiliaux a mené à une augmentation de 11,1 % dans le secteur résidentiel.

**Les permis domiciliaires affichent une deuxième baisse mensuelle consécutive**



**Première baisse mensuelle du secteur non résidentiel cette année**

Après avoir affiché trois augmentations mensuelles consécutives, le niveau des permis de construction non résidentielle délivrés aux promoteurs est tombé à son plus bas en 20 mois en avril. La valeur des permis de construction non résidentielle a été de 765 millions de dollars, ce qui constitue le plus faible niveau depuis les 759 millions de dollars de septembre 1994.

Ce recul vient de replis dans chacune des trois composantes du secteur: industrielle (-17,7 %), commerciale (-7,9 %) et institutionnelle (-13,9 %).

Pendant les quatre premiers mois de 1996, les municipalités ont délivré 14,9 % de moins de permis de construction non résidentielle qu'au cours de la même période en 1995. Les composantes industrielle (-29,6 %) et institutionnelle (-26,3 %) viennent en tête de liste de la baisse cumulative pour l'année 1996.

Cela est reflété par le faible niveau de confiance exprimé par le secteur des entreprises dans le cadre de l'Enquête sur les perspectives du monde des affaires et par les compressions de dépenses annoncées par tous les paliers de gouvernement.

Après avoir progressé tout au long de 1994 et au début de 1995, l'ensemble du secteur non résidentiel affiche des signes d'affaiblissement depuis juillet 1995. Cela coïncide avec la perspective de niveaux moins élevés d'investissement privé et public que Statistique Canada annonçait en février dernier pour 1996.

L'Ontario (-23,2 %) est la province qui a le plus contribué à la diminution mensuelle du secteur non résidentiel, en raison de la faible performance de ses composantes industrielle (-34,2 %) et commerciale (-25,3 %).

Il y a aussi eu des diminutions notables en Colombie-Britannique (-22,0 %) et au Manitoba (-45,9 %), surtout en raison de l'absence de projets commerciaux et institutionnels. Par contre, l'Alberta (+11,4 %) et le Nouveau-Brunswick (+103,4 %) ont réalisé les plus fortes augmentations, résultat d'un accroissement des intentions de construction industrielle et institutionnelle.

**Données stockées dans CANSIM: matrices 80 (niveaux 3 à 7, 16 à 22 et 24 à 32), 129, 137, 443, 989 à 992, 994, 995 et 4073.**

Le numéro d'avril de *Permis de bâtir* sur papier (64-001-XPB, 24 \$ / 240 \$) et sur microfiche (64-001-XMB, 25 \$ / 135 \$) paraîtront bientôt.

Les estimations des permis de bâtir de mai 1996 paraîtront le 8 juillet 1996.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Joanne Bureau au (613) 951-9689. Pour obtenir des renseignements analytiques, communiquez avec Nathalie Léveillé au (613) 951-2025, Section des indicateurs courants de l'investissement, Division de l'investissement et du stock de capital. □

Valeur des permis de bâtir

Région et type de construction	Mars 1996	Avril 1996	Mars à avril 1996	Avril 1995 à avril 1996
données désaisonnalisées				
	millions de \$		variation en %	
<b>Canada</b>	<b>2 154</b>	<b>1 929</b>	<b>-10,4</b>	<b>-4,0</b>
Résidentielle	1 289	1 164	-9,7	4,2
Non résidentielle	865	765	-11,6	-14,3
<b>Terre-Neuve</b>	<b>28</b>	<b>20</b>	<b>-30,6</b>	<b>71,9</b>
Résidentielle	25	16	-37,3	64,3
Non résidentielle	3	4	18,9	110,2
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>	<b>9</b>	<b>7</b>	<b>-19,6</b>	<b>-8,1</b>
Résidentielle	8	3	-60,4	-17,6
Non résidentielle	0	4	836,3	2,5
<b>Nouvelle-Écosse</b>	<b>72</b>	<b>57</b>	<b>-21,3</b>	<b>3,9</b>
Résidentielle	57	35	-38,7	-9,6
Non résidentielle	15	22	46,0	37,0
<b>Nouveau-Brunswick</b>	<b>33</b>	<b>40</b>	<b>20,6</b>	<b>10,6</b>
Résidentielle	25	24	-5,5	56,2
Non résidentielle	8	16	103,4	-22,7
<b>Québec</b>	<b>347</b>	<b>355</b>	<b>2,3</b>	<b>-6,8</b>
Résidentielle	170	179	5,4	-5,5
Non résidentielle	177	176	-0,7	-8,1
<b>Ontario</b>	<b>872</b>	<b>703</b>	<b>-19,4</b>	<b>-8,4</b>
Résidentielle	544	451	-17,2	3,5
Non résidentielle	328	252	-23,2	-24,0
<b>Manitoba</b>	<b>54</b>	<b>40</b>	<b>-26,7</b>	<b>-10,3</b>
Résidentielle	19	20	9,8	-0,2
Non résidentielle	36	19	-45,9	-19,0
<b>Saskatchewan</b>	<b>37</b>	<b>43</b>	<b>17,6</b>	<b>21,1</b>
Résidentielle	17	16	-6,1	66,1
Non résidentielle	19	27	38,7	4,1
<b>Alberta</b>	<b>206</b>	<b>229</b>	<b>11,2</b>	<b>19,6</b>
Résidentielle	122	136	11,1	21,3
Non résidentielle	84	93	11,4	17,1
<b>Colombie-Britannique</b>	<b>490</b>	<b>430</b>	<b>-12,1</b>	<b>-8,6</b>
Résidentielle	297	280	-5,7	1,7
Non résidentielle	193	150	-22,0	-23,2
<b>Yukon</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>-16,6</b>	<b>8,3</b>
Résidentielle	3	3	20,1	109,5
Non résidentielle	1	0	-84,8	-86,6
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>21,6</b>	<b>-47,8</b>
Résidentielle	2	1	-37,7	-78,7
Non résidentielle	1	2	136,1	101,6

Note: La somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués en raison de l'arrondissement.



## Activité portuaire

1995

En 1995, les ports canadiens ont manutentionné un niveau sans précédent de cargaisons internationales sur les plans du tonnage et de la valeur. Le fret international manutentionné au port de Vancouver a atteint un sommet inégalé. Montréal, tout comme l'ensemble du Canada, a enregistré un record au titre du fret international conteneurisé.

Le fret international a totalisé 259,8 millions de tonnes en 1995, ce qui représente une hausse de 5,2 % par rapport à l'année précédente. Ce niveau a dépassé le sommet précédent de quelque 250 millions de tonnes enregistré en 1988.

D'après les données du commerce international, la valeur du fret international manutentionné dans les ports canadiens a grimpé de 22,8 % en 1995 par rapport à 1994, pour s'établir à 84,5 milliards de dollars.

Le nouveau record enregistré au titre du tonnage international a été attribuable à l'augmentation des expéditions de houille en provenance du port de Vancouver et des transbordements de pétrole brut manutentionnés par Port Hawkesbury (Nouvelle-Écosse). Les transbordements sont des cargaisons étrangères à destination ou en provenance d'un pays tiers manutentionnées par les ports canadiens.

La hausse de 12,7 millions de tonnes du fret international entre 1994 et 1995 a consisté en 7,3 millions de tonnes de marchandises arrivant au Canada et 6,3 millions de tonnes de fret en partance. Les cargaisons en arrivage ont augmenté de 8,2 % par rapport à 1994 pour se chiffrer à 83,3 millions de tonnes. Le fret en partance enregistré en 1995 s'est accru de 11,5 % pour atteindre 176,5 millions de tonnes.

Par ailleurs, les expéditions intérieures totales manutentionnées par les ports canadiens en 1995 ont diminué de 3,2 % pour s'établir à 101,0 millions de tonnes. Le fret intérieur consiste en cargaisons expédiées entre deux ports canadiens, et il est donc manutentionné deux fois par le réseau portuaire. Le fret intérieur diminue constamment depuis 1988, année où les ports ont manutentionné le niveau inégalé de 139,9 millions de tonnes de marchandises.

La croissance actuelle du fret international reflète l'essor du commerce extérieur du Canada, en particulier dans le domaine des ressources naturelles. La baisse des expéditions intérieures tient en partie à la réorientation du commerce international du Canada. Les échanges commerciaux du Canada avec l'Europe accusent une diminution, notamment dans le cas des marchandises telles que le blé, alors que le commerce

### Note aux lecteurs

Les données sur les expéditions internationales de marchandises sont tirées de documents de Revenu Canada - Douanes, tandis que celles qui portent sur les expéditions intérieures proviennent des sociétés de transport maritime. L'information contenue dans le présent communiqué touche environ 200 ports canadiens.

Les valeurs relatives au commerce international ne peuvent être comparées directement au tonnage, car elles ne comprennent pas les transbordements, lesquels sont des cargaisons étrangères à destination ou en provenance d'un pays tiers manutentionnées dans des ports canadiens.

Le fret conteneurisé consiste en marchandises de grande valeur transportées dans des caisses conçues pour être expédiées d'un point à un autre sans que le contenu ne soit manutentionné. Les conteneurs peuvent aisément être transférés de navires dans des camions ou des trains pour être acheminés à l'intérieur des terres.

Ces données sont diffusées à l'occasion de la Semaine nationale des transports.

avec les pays riverains du Pacifique s'est intensifié. Ces marchandises étaient autrefois transportées en tant que fret intérieur sur la Voie maritime du Saint-Laurent, puis transférées aux ports océaniques de la côte est du Canada d'où elles étaient expédiées outre-mer.

Compte tenu de la réorientation des échanges commerciaux, une grande partie du fret est maintenant acheminée par voie ferroviaire aux ports de la côte ouest du Canada d'où les cargaisons sont directement chargées à bord de navires hauturiers.

### La forte demande de houille a stimulé le tonnage manutentionné au port de Vancouver

En 1995, le port de Vancouver, de loin le plus actif au Canada, a manutentionné le niveau sans précédent de 66,8 millions de tonnes de fret international, ce qui constitue 25,7 % du tonnage international total manutentionné dans les ports canadiens.

La forte demande persistante de houille au Japon, le principal pays consommateur de houille en provenance du Canada, a fait passer à 26,4 millions de tonnes les cargaisons de houille manutentionnées au port de Vancouver à destination des marchés internationaux, une hausse de 15,4 % par rapport à 1994. Cette croissance a été partiellement contrebalancée par une baisse de 21,1 % des expéditions de blé, lesquelles se sont chiffrées à 7,6 millions de tonnes en 1995.

Port Hawkesbury a enregistré la hausse la plus prononcée des cargaisons manutentionnées aux dix principaux ports du Canada; ses expéditions totales

se sont accrues de 72,5 % pour atteindre 11,7 millions de tonnes. Ce gain record a été attribuable aux transbordements de pétrole brut provenant de la Norvège et du Royaume-Uni à destination de la côte est des États-Unis. Le pétrole brut est transporté à Port Hawkesbury dans de très grand bateaux-citernes et est ensuite chargé dans de plus petit bateaux-citernes qui satisfont aux exigences de la loi américaine *Oil Pollution Act, 1990*. Cette activité s'est traduite par une augmentation de 5,6 millions de tonnes du fret international manutentionné à Port Hawkesbury en 1995.

#### **Le port de Montréal a manutentionné un niveau sans précédent de fret conteneurisé**

Le port de Montréal a manutentionné 6,9 millions de tonnes de fret international conteneurisé, ce qui représente un niveau sans précédent, malgré un arrêt de travail de 17 jours. Ce record est le résultat d'une faible augmentation (+1 %) par rapport à 1994, l'année record précédente. Le fret conteneurisé consiste en cargaisons de grande valeur qui peuvent facilement être transférées de navires dans des camions ou des trains pour être distribuées à l'intérieur des terres. Ces marchandises de grande valeur représentent pour les ports et les terminaux des recettes plus substantielles par unité de fret conteneurisé que les cargaisons en vrac telles que les céréales et les minerais. La manutention du fret conteneurisé fait donc l'objet d'une forte concurrence entre les ports nord-américains.

Montréal mise sur sa situation géographique à l'intérieur des terres et sur des réseaux routiers et ferroviaires rapides à destination des principaux marchés du Canada ainsi que du nord-est et du centre-ouest des États-Unis. Le port de Montréal se classe au premier rang des ports de conteneurs au Canada: en 1995, Montréal a manutentionné 44,4 % du fret international conteneurisé manutentionné dans les ports canadiens.

Au cours des dix dernières années, le fret conteneurisé a figuré pour une part croissante des

cargaisons internationales manutentionnées par le port de Montréal, celles-ci étant passées de 35,0 % en 1986 à 53,7 % en 1995. Le fret conteneurisé n'a représenté que 6,0 % du fret international total manutentionné par les ports canadiens en 1995. Malgré l'accroissement du trafic conteneurisé, le tonnage total des cargaisons internationales manutentionnées par le port de Montréal a régressé de 1,8 % en raison de la baisse des expéditions de céréales et de produits pétroliers.

#### **30 000 Canadiens travaillent dans le secteur du transport maritime**

Non seulement le secteur du transport maritime facilite le commerce outre-mer du Canada, il est aussi un employeur important. Près de 30 000 Canadiens sont à l'emploi de sociétés qui assurent des services de transport par eau ou des services auxiliaires, par exemple les manutentionnaires de cargaisons maritimes, les agents maritimes et les pilotes.

En 1995, ces secteurs d'activité ont versé environ 1,3 milliard de dollars en charges salariales, d'après les résultats de l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail. Ces chiffres ne tiennent pas compte de la totalité des emplois dans le secteur maritime, car certaines entreprises qui exercent leur activité dans le domaine du transport de produits pétroliers ou forestiers transportent ou manutentionnent leurs propres produits par voie maritime.

#### **Données stockées dans CANSIM: matrices 145 et 146.**

Pour plus de renseignements, communiquez avec Robert Larocque au (613) 951-2486, Sous-section des transports maritimes, Division des transports. Télécopieur: (613) 951-0579. Internet: [laroque@statcan.ca](mailto:laroque@statcan.ca). □



Les 10 principaux ports canadiens

	Fret manutentionné en 1994 et 1995*								
	Intérieur			International			Total		
	1994	1995	1994 à 1995	1994	1995	1994 à 1995	1994	1995	1994 à 1995
	milliers de tonnes		variation en %	milliers de tonnes		variation en %	milliers de tonnes		variation en %
Vancouver	2 319	2 505	8,0	62 325	66 827	7,2	64 644	69 332	7,3
Port-Cartier	4 102	4 621	12,7	17 552	20 267	15,5	21 654	24 888	14,9
Sept-Îles/Pointe-Noire	4 497	4 508	0,2	18 088	18 595	2,8	22 585	23 103	2,3
Saint John	2 332	2 425	4,0	18 613	16 314	-12,4	20 945	18 739	-10,5
Montréal/Contrecoeur	6 446	5 690	-11,7	13 149	12 913	-1,8	19 595	18 603	-5,1
Québec/Lévis	4 761	4 151	-12,8	11 243	13 235	17,7	16 004	17 386	8,6
Halifax	2 962	2 569	-13,3	11 120	10 784	-3,0	14 082	13 353	-5,2
Hamilton	5 956	6 373	7,0	6 520	5 556	-14,8	12 476	11 929	-4,4
Port Hawkesbury	100	183	83,0	6 787	11 708	72,5	6 887	11 891	72,7
Thunder Bay	8 067	7 443	-7,7	5 599	4 057	-27,5	13 666	11 500	-15,8
<b>Somme partielle</b>	<b>41 542</b>	<b>40 468</b>	<b>-2,6</b>	<b>170 996</b>	<b>180 256</b>	<b>5,4</b>	<b>212 538</b>	<b>220 724</b>	<b>3,9</b>
Autres ports	62 826	60 519	-3,7	76 045	79 508	4,6	138 871	140 027	0,8
<b>Total global</b>	<b>104 368</b>	<b>100 987</b>	<b>-3,2</b>	<b>247 041</b>	<b>259 764</b>	<b>5,2</b>	<b>351 409</b>	<b>360 751</b>	<b>2,7</b>

\* Classé selon le tonnage total manutentionné en 1995.

## AUTRES COMMUNIQUÉS

### Enquête sur les anticipations à court terme

Chaque mois, Statistique Canada demande à un petit groupe d'économistes (une moyenne de 17 participants) de prévoir, pour le mois suivant, certains indicateurs économiques clés. Les participants prévoient la variation d'une année à l'autre de l'indice des prix à la consommation, du taux de chômage ainsi que du niveau des importations et exportations de marchandises. Ils prévoient aussi la variation mensuelle du Produit intérieur brut au coût des facteurs.

- La prévision pour le mois de mai 1996 de l'indice des prix à la consommation est de +1,4 %. Les opinions varient d'un minimum de +1,3 % à un maximum de +1,6 %. Le mois dernier, la moyenne des prévisions (+1,4 %) a égalé le chiffre réel.
- Les participants prévoient un taux de chômage de 9,4 % en mai, le minimum étant de 9,2 % et le maximum, de 9,6 %. La moyenne des prévisions pour le mois dernier (9,3 %) a légèrement sous-estimé le chiffre réel (9,4 %). La prévision du taux de participation de la population active est de 65,0 %, le minimum étant de 64,9 % et le maximum, de 65,1 %. La prévision pour avril (64,9 %) a égalé le chiffre réel.
- La prévision des exportations en avril est de 21,3 milliards de dollars. Les opinions varient d'un minimum de 20,0 milliards à un maximum de 22,0 milliards. La prévision du mois dernier (21,6 milliards) a surestimé le chiffre réel (21,2 milliards). La prévision pour les importations d'avril est de 18,9 milliards, le minimum étant de 18,5 milliards et le maximum, de 19,4 milliards. Le mois précédent, la moyenne des prévisions (19,7 milliards) a surestimé le chiffre réel (18,6 milliards).
- Les experts croient que la variation mensuelle du Produit intérieur brut réel d'avril affichera une augmentation de 0,3 %. Les opinions varient entre un minimum de +0,1 % et un maximum de +0,5 %. La prévision du mois de mars (+0,2 %) a surestimé le chiffre réel (-0,1 %).

Le prochain communiqué paraîtra le 3 juillet.

Pour plus de renseignements, ou pour obtenir un ensemble complet de tableaux, communiquez avec Diane Lachapelle au (613) 951-0568. ■

### Charbon et coke

Mars 1996

La production canadienne de charbon a atteint 6 741 kilotonnes en mars 1996, en hausse de 9,1 % par rapport à la même période en 1995. La production cumulative pour les trois premiers mois de 1996 se chiffre à 19 303 kilotonnes, ce qui représente une augmentation de 3,6 % en un an.

En mars, les exportations ont diminué à 2 707 kilotonnes (-5,1 % par rapport à mars 1995). Il y a cependant eu une augmentation importante dans le tonnage de charbon qui attend au port d'être livré à destination. De janvier à mars 1996, les exportations se situent à 8 393 kilotonnes, ce qui constitue une augmentation de 3,0 % par rapport à l'an dernier. Pendant la même période, les exportations au Japon (le plus grand consommateur de charbon canadien) ont chuté à 1 235 kilotonnes, une baisse de 17,4 %.

La production de coke en mars 1996 a augmenté à 291 kilotonnes, une hausse de 10,1 % comparativement à mars 1995.

### Données stockées dans CANSIM: matrice 9.

Le numéro de mars 1996 de *Statistiques du charbon et du coke* (45-002-XPB, 11 \$ / 110 \$) paraîtra en juin.

Pour plus de renseignements, communiquez avec André Lefebvre au (613) 951-3560, Section de l'énergie, Division de l'industrie. Internet: [alefba@statcan.ca](mailto:alefba@statcan.ca). ■

### Services aux entreprises

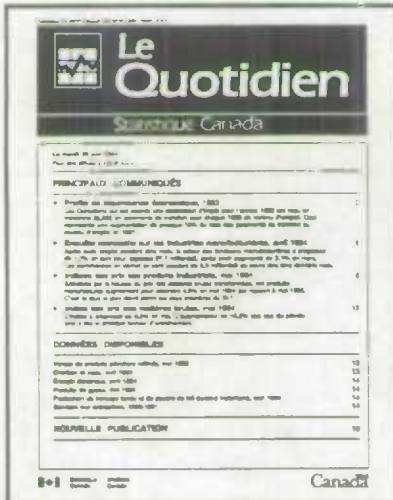
1991 à 1993

Les données sur les industries de services aux entreprises, soit les grands groupes 77 et 99, sont maintenant disponibles pour les années 1991 à 1993.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Nancy Preston au (613) 951-0379, Division des services, des sciences et de la technologie. ■



Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984.



**Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada**

Numéro au catalogue 11-001F.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10<sup>e</sup> étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour recevoir *Le Quotidien* via l'Internet, envoyez un message par courrier électronique à [listproc@statcan.ca](mailto:listproc@statcan.ca). Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez: `subscribe quotidien prénom et nom`.

Rédactrice: Isabelle Beaumont-Frenette (613) 951-1187

Chef de la Diffusion officielle: Jacques Lefebvre (613) 951-1088

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 1996. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source: Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire: Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001F au catalogue, date et numéros de page.



1010730405

## INDICATEURS DES SERVICES

## Au sujet des entreprises au service des affaires du Canada et à leur intention...

Enfin regroupées en une publication, des données courantes et des analyses éclairées sur ce secteur ESSENTIEL!

**L**e secteur des services domine à l'heure actuelle les économies industrielles du monde. Les télécommunications, les opérations bancaires, la publicité, l'informatique, l'immobilier, le génie et l'assurance représentent une gamme éclectique de services sur lesquels reposent tous les autres secteurs économiques.

En dépit de leur rôle critique sur le plan économique, il est toutefois difficile de savoir ce qui se passe dans ces branches d'activité. Des efforts considérables et fastidieux ont permis, au mieux, de rassembler une collection de renseignements fragmentaires divers... qui ne favorisent pas la compréhension avisée et la prise de mesures efficaces.

Remplacez maintenant ce tableau fragmentaire par l'image cohérente que vous offre *Indicateurs des services*. Cette publication trimestrielle innovatrice de Statistique Canada pénètre dans un domaine inexploré, fournissant des aperçus opportuns du rendement et des progrès dans les domaines suivants :

- Communications
- Finance, assurance et immobilier
- Services aux entreprises

*Indicateurs des services* rassemble des tableaux analytiques, des diagrammes, des graphiques et des observations en un mode de présentation stimulant et attrayant. En puisant à même une vaste gamme d'indicateurs financiers importants, allant notamment des profits, des capitaux propres, des recettes, de l'actif et du passif aux tendances et analyses de l'emploi, des salaires et



de l'extrant – à laquelle s'ajoute un article de fond exploratif dans chaque numéro, *Indicateurs des services* brosse pour la première fois un tableau complet!

Enfin, quiconque s'intéresse au secteur des services peut consulter *Indicateurs des services* pour trouver des renseignements courants sur ces branches d'activité... tant sous une forme sommaire qu'à un niveau de détail n'ayant jamais encore été offert – et ce, dans une même publication.

Si vous êtes de ceux qui fournissent des services aux entreprises canadiennes, ou si vous financez, fournissez ou évaluez ces services ou y avez en fait recours, *Indicateurs des services* représente un tournant – une

chance de s'aventurer dans l'avenir en étant armé des réflexions et connaissances les plus actuelles.

Commandez dès aujourd'hui VOTRE abonnement à *Indicateurs des services*!

*Indicateurs des services* (n° 63-0160XPB au catalogue) coûte 112 \$ (plus 7 % de TPS et la TVP en vigueur) au Canada, 135 \$ US aux États-Unis et 157 \$ US dans les autres pays.

Pour commander, écrivez à Statistique Canada, Division des Opérations et de l'intégration, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, ou communiquez avec le Centre régional de consultation de Statistique Canada le plus près (voir la liste qui figure dans la présente publication).

Si vous préférez, vous pouvez télécopier votre commande en composant le 1-613-951-1584 ou téléphoner sans frais du Canada et des États-Unis au 1-800-267-6677 [ou d'ailleurs, au 1-613-951-7277] et porter les frais à votre compte VISA ou MasterCard. Via l'Internet: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)